

De 400 à 500 personnes ont participé à la manifestation appelée par les Médecins québécois pour un régime public

Album photos à : <https://photos.app.goo.gl/HY5lbjh4ns627p0X2>

On y revendiquait, selon l'invitation du député Amir Khadir aux membres de Québec solidaire :

1. *L'annulation de la hausse de la rémunération des médecins ;*
2. *La reconnaissance et la valorisation de toutes les personnes travaillant dans le domaine de la santé ;*
3. *Un réinvestissement en santé publique et l'élargissement du panier de services couverts par le régime d'assurance maladie. en incluant entre autres les soins dentaires ;*
4. *L'accès à des soins de qualité pour toutes les personnes vivant au Québec.*

Les slogans et messages sur les placards avaient une portée plus dénonciatrice mais moins précise comme on le constatera sur les photos. Un slogan qui m'a frappé : « Ne privatisez pas l'humanité ». « *Le cortège a pris la rue vers 13 h depuis la place Émilie-Gamelin et s'est immobilisé environ deux heures plus tard sur l'avenue McGill College, devant les bureaux montréalais du premier ministre Philippe Couillard.* » (Journal de Montréal).

Il semble que tarde à se préciser d'unificatrices revendications concrètes au-delà du populiste « Dehors Barrette ». C'eut été une bonne occasion pour Québec solidaire de faire connaître par tract sa revendication d'une baisse de 12% de la rémunération des médecins à être réaffecté à la bonification des services. Pourrait-on attendre des centrales syndicales un Premier mai massif contre l'austérité et pimenté de revendications fortes et concrètes ?

Les personnes participantes, parmi lesquelles on notait peu de jeunes, provenaient, si l'on se fie aux banderoles et fanions, d'associations de personnes professionnelles et de syndicats de la santé. On ne notait pas de contingents péquistes ou solidaires bien que les porte-parole de ces deux partis sur la santé devaient y être. Les mouvements populaire et étudiant paraissaient aussi absents. Il semble que seul Québecor ait couvert cette manifestation par un court article bien qu'elle ait été annoncé par d'autres médias.

Il faut noter que se tenait à Montréal et à Québec au même moment deux autres manifestations. Celle de Montréal qui comptait 500 personnes, dont plusieurs jeunes du secondaire, selon Radio-Canada sympathisait avec le « *March for Our Lives* », qui rassemblait au même moment partout aux ÉU des centaines de milliers de personnes à l'initiative de la jeunesse estudiantine durement frappée par les tueries, tout en ayant des demandes spécifiques vis-à-vis le gouvernement canadien.

Plus discrètement, Greenpeace organisait à Québec, en symbiose avec le tenace mouvement protestataire de Colombie britannique, un rassemblement « *pour demander au Mouvement Desjardins [réuni en congrès] de retirer le prêt de 145 millions \$ accordé à Kinder Morgan pour l'élargissement*

de son controversé oléoduc Trans Mountain, entre l'Alberta et les côtes de la Colombie-Britannique.
(selon Presse canadienne).

Ce mélange de mobilisations centrées tant aux niveaux national et pan-canadien que nord-américain signale un internationalisme à souligner. Il lui reste à décoller et à perdurer, comme cela est en train de se produire en France autour du mouvement gréviste du personnel des chemins de fer. Toutefois, tant au Québec qu'aux ÉU l'électoratisme peut tout gâcher même si pas mal de jeunes mobilisés sont conscients de ce piège. Reste qu'une période électorale qui dure à l'année longue exerce toute une pression.

Québec solidaire y succombe en y mobilisant sa militance aux dépens de la rue et en galvaudant son programme en faveur de revendications populistes pointues dont plusieurs ont leur mérite mais qui tabletent le projet de société alternatif d'un Québec indépendant de plein emploi écologique. Comment alors défendre conséquemment l'indépendance quand toute cette ribambelle de demandes ne la nécessite pas contrairement au projet de société qui requiert l'élan d'un peuple se libérant du mépris oppressif et réglant son compte au capital financier ultra-fédéraliste ? Le parti fait même bande à part dans la rue sur la base d'un slogan à la CAQ. Est-ce là sectarisme électoraliste ?

Marc Bonhomme, 25 mars 2018,
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca